

Bergson, *L'évolution créatrice*, Quadrige, PUF, 1986, p. 139-140

Dans des milliers d'années, quand le recul du passé n'en laissera plus apercevoir que les grandes lignes, nos guerres et nos révolutions compteront pour peu de chose, à supposer qu'on s'en souvienne encore ; mais de la machine à vapeur, avec les inventions de tout genre qui lui font cortège, on parlera peut-être comme nous parlons du bronze ou de la pierre taillée ; elle servira à définir un âge. **Si nous pouvions nous dépouiller de tout orgueil, si, pour définir notre espèce, nous nous en tenions strictement à ce que l'histoire et la préhistoire nous présentent comme la caractéristique constante de l'homme et de l'intelligence, nous ne dirions peut-être pas Homo sapiens, mais Homo faber. En définitive, l'intelligence, envisagée dans ce qui en paraît être la démarche originelle, est la faculté de fabriquer des objets artificiels, en particulier des outils à faire des outils et d'en varier indéfiniment la fabrication.**

Commented [MD1]: L'idée est ici la relativité de la technique. Une avancée prodigieuse à l'aune de la longue durée n'est rien. L'histoire n'est pas seulement l'histoire de la violence des sociétés humaines mais elle est d'abord celle des techniques. Mais ces techniques sont rendues caduques par le temps. Mais la seconde idée est celle de la périodisation. La machine à vapeur permettra de définir un âge, comme on a l'âge de fer et l'âge de bronze. On aura l'âge de la vapeur.

Commented [MD2]: C'est la formulation de la thèse : l'homme est d'abord homo faber avant d'être homo sapiens. Seul l'orgueil et une forme d'aveuglement nous empêchent de le voir. La pulsion de production est la pulsion fondamentale de l'homme. Le « faire » est premier.

Commented [MD3]: Mais ce faire est la marque propre de l'intelligence humaine, dans sa « démarche originelle ». L'intelligence est d'abord pratique, elle est d'abord vouée à fabriquer des outils, car pour produire, il faut des outils.

CHERCHER LA THÈSE (ET LA TROUVER)

La thèse est l'idée principale du thèse, ce que l'auteur affirme, explicitement ou pas. Ici, l'idée est que l'homme est un être fondamentalement « technique », et qu'avant d'être un « homo sapiens », un homme « sage », il est un être qui fabrique. *Le « faire » est le propre de l'homme.* Voilà qui pourrait résumer la thèse de Bergson.

DEGAGER LES IDEES PRINCIPALES

La caractéristique de l'homme, c'est qu'il fabrique des choses et en particulier des outils. Les premières lignes sont là pour planter le décor, c'est-à-dire le problème. Dans quelques années (ce qui signifie ici beaucoup d'années, c'est une litote), on ne se souviendra ni des guerres, ni des révolutions. On se souviendra de la machine à vapeur, mais on s'en

souviendra comme d'une invention lointaine, archaïque et totalement dépassée, quasiment préhistorique.

INTRODUIRE L'EXPLICATION DE TEXTE

Appuyez-vous sur la notion en question. Ici, la technique mais aussi qu'est-ce qui fait l'homme ? Là où il y a de l'homme, il y a la capacité à fabriquer, à fabriquer des outils, et à fabriquer des outils pour fabriquer des outils (la productique on appelle cela aujourd'hui).

Attention : en philosophie par « homo sapiens » on n'entend pas ce qu'on entend aujourd'hui « techniquement » depuis les travaux des préhistoriens et paléontologues. L'homo sapiens pour Bergson, c'est l'homme capable de raison, donc de réflexion, l'homme doué d'intelligence. Par opposition précisément à cet « homo faber », cet homme tourné vers le « faire » et non vers la pensée réflexive.

REDIGER (introduction)

Qu'est-ce qui définit l'homme ? En fils d'Aristote, Bergson tient l'homme pour un animal raisonnable, un être capable de pensée, de réflexion donc de sagesse. Son horizon épistémologique est fondé sur l'opposition grecque entre la « theoria » et la praxis. Il entend ainsi rompre avec toute une tradition qui met l'intelligence réflexive au premier plan et définit l'homme en tant que tel. Dans *l'Éthique à Nicomaque*, on trouve cette opposition qui projette le philosophe dans le domaine de la contemplation, seule vie véritablement heureuse. Mais au XIX^{ème} siècle, la formule de Marx s'impose : il ne suffit pas de comprendre le monde, il faut le transformer, et cette transformation met au cœur des préoccupations philosophique la notion de travail.

Bergson n'est pas marxiste mais il voit toute l'importance de cette activité propre à l'homme, et il renouvelle la pensée en affirmant le primat du faire et non plus de la pensée réflexive. Ce qui lui permet de donner une nouvelle définition de l'intelligence et de ce qui la fonde (sa démarche originelle).



François Moreau, le forgeron

